



**Les Flevrs Des Vies Des Saincts Et Des Festes De Tovte
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saincts & Bien-heureux Peres lesuites, de Saint Charles Borromee, & de Saincte Françoise ; Auec le Mertyrologe Romain, pour tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de
Paris, 1631**

xxviii La vie de Iacques Intercis, martyr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](#)

27.
No v. saincts refusèrent. Attique reuoquant cela à iniure, les fit ietter dans vn fourneau ardent, où ils demeurerent trois iours fort rafraischis & soulagéz : il les voulut empôisonner parmy leurs viandes, mais les saincts sçachant que c'estoit vn appast, dirent à ceux qui l'apporterent. nous n'a-
urons garde d'en manger, voyans le poison qui y est: neantmoins afin de détröper Attique, & manifester dauantage la vertu de Iesu-Christ que nous seruons & adorons, nous la mangerons toute : ils firent le signe de la Croix dessus, & en disseré: mais le venin perdit sa force par la gra-
ce du Seigneur, auquel toutes choses obeyssent: le Magicien qui auoit préparé le poison, voyant cela brusla ses liures & se fit Chrestien. C'estoit ietter de l'huile sur le feu, & allumer dauantage le cœur endurcy & empoisonné d'Attique, le-
quel cōmença à exercer de nouveaux tourmens contre les saincts freres, les faisant deschiqueter, & leur attachant les nerfs avec des harpons de fer, puis versant de l'huile bouillante sur tout le corps, leur brûlant les flancs avec des torches ardantes, & leur mettant de la chaux viue dans la bouche destrempee avec du vinaigre. Ce barbare tyran ne se contenta pas de ces cruaitezim-
ples, mais N. S. voulant fabriquer à ses Martyrs vne couronne de gloire, permit qu'Attique leur fit creuer les yeux, disant à la cōfusion. Arrachez leurs les yeux, car ils me troublent de leurs regards. Ayās souffre ce martyre fort constâment, les saincts luy dirent. Tu nous as augmenté la veüe, car nous ne verrons plus rien doresnauant qu'avec les yeux spirituels. Estans ainsi meurtris & sanglans, ils furent pendus par les pieds, & rendirent tant de sang par lenez, que les bourreaux les laisserent pour morts : au bout de trois iours on les trouua encore en vie, les yeux sains & entiers, les playes aussi bien reprises comme si iamais ils n'eussent été tourmentez. Attique cō-
manda qu'ils fassent escorchez tousvifs: pendant qu'on excutoit ceste horrible cruauté, on veid deux Anges avec deux courônes en leurs mains: alors Attique tout troublé, respôdit en se mocquant : Qu'on leur tranche la teste, afin qu'elles aillent apres ces couronnes: ayans le col coupé, les veines rendirent du lait & du sang.

Leur martyre fut le 21. de Nouembre, enuiron l'an 304. leurs corps saincts furent inhumez par les autres Chrestiens, au mesme lieu où ils furent martyrisez aupres de la riuiere de Cee, où l'on bastit depuis vne Eglise, & vn celebre Monaste-
re de saint Benoist Sahagun, nostre Seigneur a fait plusieurs miracles par eux : le Martyrologe Romain fait mention de ces saincts Martyrs, & Vasee, & Marin Sicilien.

LA VIE DE SAINT IACQUES *Intercis, Martyr.*



Ainēt Jacques Martyr, surnommé In-
tercis, perse de nation, nasquit de parés illustres, Chrestiens & riches, en la ville d'elape: il eut beaucoup de credit aupres du

Roy de Perse, comme l'un des ses principaux ser-
uiteurs & officiers. Le Roy s'appelloit Iidegard,
qui estoit fortadonné au culte des faux Dieux,
& grand ennemy des Chrestiens: le zele de sa re-
ligion, la haine qu'il portoit à la nostre, & l'affec-
tion qu'il auoit à Iacques, l'exciterent à le pres-
ser de quiter l'adoration de Iesu Christ, pour
se conformer à sa creance; si bien que le pauvre
Iacques se rendit & soubmit à la volonté du Roy,
renonça Iesu-Christ, & adora les Idoles polies
par les mains des hommes. La mere & la femme
de Iacques, qui estoient Dames fort Chrestien-
nes, & seruantes de dieu, aduerries de sa cheute,
luy escriuiren vne lettre pleine de ressentiment,
en ces termes : Pour obeir à l'homme mortel, tu
as quitté Dieu immortel, celuy qui est la vraye
vie pour plaire à un peu de poussière & de pour-
riture, tu as laissé l'odeur éternel & tres-suaue,
cela étant, tu nous peus bien tenir d'orefauant
pour estrangers, qui ne te voulons iamais voir:
l'Apostat de nostre sainte foy lisant cette lettre,
fut touché de Dieu, & cōmenga à pleurer ame-
rement, disant, Si ma mere & ma femme ne me
veulēt plus recognoistre pour ce que icelur suis,
que fera Dieu si l'ay si lourdement offendie: Il eut
vne telle compunction & repentance, qu'il refo-
lut (comme vn genereux soldat) de retourner à
la bataille, pour vaincre l'ennemy qui l'auoit sup-
planté. Le Roy sçachant cela l'envoya querir, &
voulut sçauoir si on luy avoit rapporté la verité,
dôt s'etant esclaircy, il employa tous les moyens,
courtois & rigoureux pour le persuader de quit-
ter la fausse superstition des Nazarens (il les
appelloit ainsi) & luy donner le moyen de l'ho-
norer & enrichir dauantage, comme il desirloit,
plustost que le deschirer & faire mourir cruelle-
ment. Il ne fit pas de cas de tout ce que le Roy
luy dit, parce que nostre Seigneur auoit desfa ar-
mé son soldat du saint Esprit, & vouloit qu'il
combattist pour luy donner la victoire & la cou-
ronne : Le Roy se courrouça, & par l'aduis des
flatteurs de son conseil, il commanda (voulant
espouuanter tous les autres Chrétiens) qu'on
luy coupast tous les membres l'un apres l'autre,
il fut mené au lieu du supplice pour executer sur
luy ceste sentence inhumaine, le bouteau pre-
nant sa main droite, luy couppa le poule, & puis
tous les doigts de la main : le saint Martyr loiait
nostre Seigneur à chacun de ces tourmens, & le
remerciant de ce qu'il le tailloit comme la vi-
gne, pour rapporter dauantage de fruit & beau-
coupl'sauoreux. A presonluy coupalys doigts
de la main gauche, puis ceux des pieds les pieds
mesmes, les mains, les jâbes, & les bras, iusques à
ce qu'il n'eust plus que le corps & la teste; le S. di-
sant à Dieu avec vne ioye & constance, Escou-
tez-moy, Seigneur, le Dieu des vivans & des
morts, ie n'ay plus de doigts ny de mains pour
les leuer vers vous: mes pieds ont esté tranchez,
& mes genoux couppez, en sorte que ie ne me
sçauois plus encliner, ie ressemble à vne maison
preste à tomber, qui n'a plus de pilliers ny d'ap-
puy : Escoutez-moy donc mon Seigneur Iesu-
Christ, par vostre sainte Passion, & deliurez-moi

La vie des saincts Saturnin & Sisine, Martyrs. 467

ame de ce corps. Comme il acheuoit sa priere, lvn des bourreaux l'empoigna, & luy couppa la teste, les Chrestiens furent encouragez par son exemple si remarquable, & enterrerent son corps qu'ils enleuerent secrètement. Son martyre fut le vingt-cinquesme de Nouembre, plusieurs autres Chrestiens moururent apres luy, du temps de l'Empereur Theodos le ieune. Les Martyrologes Latins font mention de luy, & le Menologe des cres, Nicephore livre 14. de son histoire, chapitre 20. Surius au septiesme Tome, Mambrice Tome 2. & le Cardinal Baronius en ses Annotations.

EN ANTOCHE moururent les saincts martyrs Basilee Euesque, auxiliaire & Saturnin. En Perse saint Jacques surnommé interces ou incise, martyr signale, lequel du temps des Empereurs Honore & Arcade, ayant nient la Foy de Iesus-Christ pour l'amour du Roy Isdegerdes, & voyant que sa femme & sa mere l'avoient quitté à cette occasion, retournant a soy, & reconquisant la lourde faute qu'il avoit faict, s'en alla vers ledit roya pour confesser de nouveau la foy; dequoy indigne et barbare le condamna à estre décompté par Lambeaux, & mis en pieces d'ou vient qu'on l'appelle l'incisé, & puis decollé. Au meisme endurerent encore la mort un nombre qui s'infy de martyrs. A Sebastie ville d'Armenie les saincts martyrs Temara, Acace Prestre, & Sept honnêtes Dames, la constance desquelles esmeut tant ledit Iremarque, qu'il confessa la foy de nostre Sauveur, & durant la persécution de Diocletian. sous le President Maxime, eut la teste tranchée, avec le fusil d'Acace. En Galicie les saincts Facon & primitif, fils de saint Marcellin martyr, endurerent la mort sous Diocletian, & le President Attique. A Aquilee ville d'Italie saint Valerian Euesque, & Rizzo ville de Lombardie saint Maxime Confesseur, lequel ayant été dès sa iuence orne de toutes vertus, fut premier Abbé du Couvent de saint Honorat en Provence, puis Euesque de ladite ville, où de Riez en Provence, comme plusieurs esmeut. Es quartiers des Indes pres de Perse, les saincts Barlian & Iosaphat, l'histoire desquels a esté escrité par saint Jean Damascene. A Paris deceda S. Suerin Moine & solitaire.

A Rome treffa sainct Russus on rous, lequel Diocletian fit martyriser avec toute sa famille. A Corinthe (a present Coran) S. Softenes, disciple de S. Paul Apôstre, lequel de Prince de la Synagogue s'estant fait Chrestien, fut grevemement battu devant le Proconsul Gallien, donnant du premier abord une terrible entree de sa foy. En Afrique les saints martyrs Papinius & Mansuet. Euesques, lesquels du temps de la persécution des Roondales, sous le R^e Geiseric, eurent tout le corps grillé avec des lames de fer toutes rouges. A Constantinople s. Estienne le ieune, lequel du temps de Constantin surnommé Copromome souffrit le martyre pour l'honneur des saintes images, mais le mal esprit entrant dans le corps du bourreau qui l'avoit mis à mort, le tourmenta d'une façon si estrange qu'il en mourut. Au meisme lieu les saints martyrs Basile, Pierre, André, & 339. Moines leurs compagnons, furent sous le meisme Empereur & pour la meisme cause tourmentez en diuerses façons, & respandirent leur sang pour confirmer la verité Catholique. A Rome deceda saint Gregeor Pape III. du nom, homme de grand merite & sainteté.

LA VIE DES SAINCTS SATURNIN & SISINE, MARTYRS.



Es Empereurs Diocletian & Maximian, voyas qu'ils ne pouuoient extirper les Chrestiens par les morts & tourmés, & que le sang qu'ils respadoient estoit comme vne semence qui redoit cent pour vn, ils inuenterent vne autre maniere d'affliger les Chrestiens par vn lög & penible martyre, les condamnans à fouiller & porter la pierre & le sable,

& tous les materiaux necessaires pour les edifices publics: & cōbien que par les loix, les nobles & soldats ne poutoient estre condamnez à ces vils DE C^o & abiers ministres, néāmoins pourvn plus grād mespris & ignominie de la Religion Chrestiene, sans respect de noblesse, dignitez ou autres qualitez quelsconques, ils condānoient indifferemment tous les Chrestiens à trauiller aux œuvres publics, & se seruoient d'eux comme d'esclaves.

Entre ceux qui furent ainsi condamnez à Rome, de trauiller aux Thermes que Maximian fit bastir en l'honneur de l'Empereur Diocletian (qui l'auoit associé à l'Empire) il y eut vn hōme sainct & aagé nomé Saturnin, lequel ne pouuāt (à cause de sa vieillesse & indisposition) supporter le pesant fardeau que les chassie-avans de ce superbe edifice luy imposoit, estoit soulagé des Chrestiens, particulierement du Diacre Sisine, qui par vne charité & ferueur d'esprit excessiue, outre sa propre charge prenoit celle de sainct Saturnin, & portoit l'vn & l'autre sur ses espaulles d'une grande force, chantant ioyeusement des Psalms & des Hymnes à Dieu. Les ministres de l'Emperateur furent bien esmerueillez de la charité de Sisine, & contentemēt qu'il telmoignoit en ce penible trauail: ils en aduertirent vn Tribun nommé Espure, qui le rapporta à l'Emperateur Maximian, lequel fit venir devant soy Saturnin & Sisine, & apres les auoir tētez en vain par promesses & menaces de sacrifier aux Dieux, il les delura au Prefet Laodice, afin qu'il les fit sacrifier aux Dieux, ou bien mourir: le prefet les retint quelques iours en prison, où ils conuertirēt à la foy de Iesus-Christ plusieurs Gentils qui les vinrent visiter. A 32. iours de là le Prefet les fit compairoir devant soy enchaînez & nuds pieds, & les ayans trouuez resolus d'adurer plutost milles morts que de renier Iesus-Christ, il fit apporter vñ Idole, afin qu'ils l'adorassent, & l'ayat posé devant eux, sainct Saturnin dit à haute voix: Que nostre Seigneur confonde les Dieux des Gentils: Aussi tost l'Idole tomba par terre tout brisé, & deux soldats nommez Papie & Maur, commencèrent à crier, que Iesus-Clarist, que Saturnin & Sisine adoroiient, estoit le vray Dieu.

Le Prefet fit appliquer les deux saincts à la torture, & estans guindez en haut, il les fit folier cruellement, & deschirer la peau avec des scorpions, & eux chantoient ioyeusement: Vous soyez glorifié, Seigneur Iesus-Christ de nous avoir faits participants des trauaux de vos serviteurs. Les soldats Papie & Maur, qui s'estoient couverts, voyas cela, desirieux de la courone du martyre, & incitez d'un sainct courroux, dirent tout haut: Est-il possible que le diable ait tant de pouuoir sur vous, que de vous rendre si acharnez contre ces serviteurs de Dieu? le prefet Laodice oyant cela leur fit coigner les léures à coups de pierre, & mener en prison, lesquels furent à quelque temps de là martyriséz.

Il fit apporter des torches ardentes, & brusler les flancs de Saturnin & Sisine: puis voyant que cela n'estoit pas suffisant, au contraire qu'ils demuroient en ce tourment en repos, & à leur si-